

Chapitre cinq : un bouffon au château

« A ce point là ? demanda le roi à Phileas qui venait de lui compter leur aventure dans les moindres détails.

- Oui majesté. Il est stupide et porte une vilaine barbe bien moins gracieuse que la mienne.

- Bien, je vais donner quelques ordres pour que mon armée le dissuade de toute tentative. Et toi jeune homme, qui es-tu ?

- Je suis le brigand dont vos hommes vous ont parlé, mais j'aimerais bien retourner travailler. C'est que j'ai un convoi à détrousser d'ici trois jours, moi.

- Tu resteras ici, trancha le roi. Tu me plais bien. C'est vrai que tu as l'air très con et qu'un costume de bouffon t'irait comme un gant. Tu seras mon fou. »

Le brigand bougonna quelques temps et s'habitua rapidement à la vie au château. Il était nourri, logé, blanchi et commençait à prendre goût à son nouveau métier. Un soir, il se mit en scène dans son propre rôle et joua l'aventure du seigneur de Castillaux avec Hercule et Phileas en renfort dans leurs propres rôles également. La représentation fut très bien accueillie jusqu'à la scène finale où un vieillard boiteux réquisitionné à la cour des miracles arriva sur scène avec une couronne sur la tête en disant :

« Tu me plais, petit. Tu as l'air aussi con que moi, tu seras mon fou. »

Un vent de stupeur souffla sur le château. Le roi se força à ricaner par principe et prit l'habitude ce soir là de faire claquer lui-même sa serviette de table sur les fesses du bouffon après chaque repas.